Mais délivre-nous du Mal.

(CEC 2850-2854)

La dernière demande à notre Père est aussi portée **dans la prière de Jésus** : " Je ne te prie pas de les retirer du monde mais de les garder du Mauvais " (Jn 17, 15) (CEC 2850).

Dans cette demande, le Mal n'est pas une abstraction, mais il désigne **une personne, Satan**, le Mauvais, l'ange qui s'oppose à Dieu. Le " diable " (*dia-bolos*) est **celui qui " se jette en travers " du Dessein de Dieu** et de son " œuvre de salut " accomplie dans le Christ (CEC 2851).

En demandant d'être délivrés du Mauvais, nous prions également pour être **libérés de tous les maux**, **présents**, **passés** et **futurs**, dont il est l'auteur ou l'instigateur. **Dans cette ultime demande, l'Église porte toute la détresse du monde devant le Père** (CEC 2854).

Cet exercice consiste à ne pas s'opposer au projet de Dieu. Pour cela, je demande à Dieu **la grâce de coopérer avec Dieu.** Je veillerai à toujours me reporter à l'esprit et aux modalités des « exercices spirituels » donnés dans la fiche introductive.

L'oraison :

La grâce particulière à demander : Coopérer avec Dieu

Le passage de la Parole de Dieu : Mc 5, 1-20

1. **« Comme Jésus sortait de la barque, aussitôt un homme possédé d'un esprit impur s'avança depuis les tombes à sa rencontre »**. Jésus est passé sur l'autre rive, la rive païenne pour y annoncer la Bonne Nouvelle. Le Mal « s'avance » vers lui pour s'y opposer. Nous pouvons parfois voir le bien se faire et nous y opposer, y faire obstacle de façon mortifère, préférant l'échec à une réussite qui ne serait pas selon nos desseins. Nous pouvons faire mémoire.
2. **« Personne ne pouvait le maîtriser ».** Nous accomplissons le mal, parfois, de façon irrépressible sans nous maitriser (médisances, murmures, « idolâtries », …). La prière du Notre Père devient concrète et n'est pas une simple demande d'aide, un coup de main pour réaliser ce que je pourrai faire seul.
3. **« Ils voient le possédé assis, habillé, et revenu à la raison ».** La délivrance du Mal humanise ! Cet homme retrouve son humanité et sa capacité à entrer en relation (« *assis, habillé* ») et sa ressemblance avec Dieu en redevenant « *raisonnable* ». Il redevient capable de coopérer avec Dieu. Comment veiller aux autres et à soi-même afin de retrouver cette dignité de Fils de Dieu ?
4. **« Rentre à la maison, auprès des tiens, annonce-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde ».** Cet homme aurait voulu partir avec Jésus. Jésus l'invite dorénavant à coopérer à son projet d'amour, là où il habite en témoignant au quotidien « *auprès des siens* » de ce que Dieu a fait pour lui. Libéré du Mal, humanisé, il devient capable de coopérer à l'Œuvre de Dieu, comme nous.

L'opération :

Je repère une attitude désordonnée qui ne me permet pas de faire le Bien, de coopérer avec Dieu : par exemple : l'habitude du mensonge, un regard pessimiste sur les personnes, sur les situations, sur moi-même ou encore toutes autres attitudes mortifères, … et je demande à Dieu de m'en libérer **pour** coopérer à son projet d'amour.

La récapitulation :

Chaque soir, prier le Notre-Père en intégrant cette demande concrète.

Mc 5, 1-20

Ils arrivèrent sur l'autre rive, de l'autre côté de la mer de Galilée, dans le pays des Géraséniens.

Comme Jésus sortait de la barque, aussitôt un homme possédé d'un esprit impur **s'avança depuis les tombes à sa rencontre** ; il habitait dans les tombeaux et personne ne pouvait plus l'attacher, même avec une chaîne ; en effet on l'avait souvent attaché avec des fers aux pieds et des chaînes, mais il avait rompu les chaînes, brisé les fers, et **personne ne pouvait le maîtriser**. Sans arrêt, nuit et jour, il était parmi les tombeaux et sur les collines, à crier, et à se blesser avec des pierres.

Voyant Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui et cria d'une voix forte : « Que me veux-tu, Jésus, fils du Dieu Très-Haut ? Je t'adjure par Dieu, ne me tourmente pas ! »

Jésus lui disait en effet : « Esprit impur, sors de cet homme ! »

Et il lui demandait : « Quel est ton nom ? » L'homme lui dit : « Mon nom est Légion, car nous sommes beaucoup. »

Et ils suppliaient Jésus avec insistance de ne pas les chasser en dehors du pays. Or, il y avait là, du côté de la colline, un grand troupeau de porcs qui cherchait sa nourriture. Alors, les esprits impurs supplièrent Jésus : « Envoie-nous vers ces porcs, et nous entrerons en eux. » Il le leur permit. Ils sortirent alors de l'homme et entrèrent dans les porcs. Du haut de la falaise, le troupeau se précipita dans la mer : il y avait environ deux mille porcs, et ils se noyaient dans la mer.

Ceux qui les gardaient prirent la fuite, ils annoncèrent la nouvelle dans la ville et dans la campagne, et les gens vinrent voir ce qui s'était passé. Ils arrivent auprès de Jésus, **ils voient le possédé assis, habillé, et revenu à la raison**, lui qui avait eu la légion de démons, et ils furent saisis de crainte. Ceux qui avaient vu tout cela leur racontèrent l'histoire du possédé et ce qui était arrivé aux porcs. Alors ils se mirent à supplier Jésus de quitter leur territoire.

Comme Jésus remontait dans la barque, le possédé le suppliait de pouvoir être avec lui. Il n'y consentit pas, mais il lui dit : « **Rentre à la maison, auprès des tiens, annonce-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde**. » Alors l'homme s'en alla, il se mit à proclamer dans la région de la Décapole ce que Jésus avait fait pour lui, et tout le monde était dans l'admiration.